Photo Marmounier
Cliché F. F. C. T.

A SEMAINE FÉDÉRALE
Temps idéal...

par Germaine DARCHIEUX

C'EST par ce slogan que la Fédération Française de Cyclotourisme devrait, dès à présent — il me semble — lancer ses invitations pour août 1947.

Mais ne parlons pas encore de l'avenir, le passé est trop récent !

Tous les cyclotouristes qui eurent le bonheur de participer, cette année, du 4 au 11 août, à la Semaine de Grenoble, ont été unanimes à reconnaître que le beau temps fut le facteur premier, sinon essentiel, de sa réussite.

Et quelle réussite !

Grâce à lui, de plus de quarante départements, environ huit cents cyclotouristes purent prendre le départ pour rallier Grenoble. Mais oui ! Vacances ardemment désirées, itinéraires choisis avec soin, bandes joyeuses ou longues randonnées...Tout et tous peuvent rendre grâce au ciel.

Ciel bleu, pétri d'espace et de sérénité, où même l'écume d'un nuage ne vint pas projeter sur nos routes radieuses l'ombre d'une indécision.

Et c'est ainsi que la capitale des Alpes françaises, si heureusement choisie, fut en fête toute une semaine.

Elle vit le passage et le rassemblement de cyclotouristes venus aussi bien de Paris que des provinces les plus éloignées, telles le Poitou et le Béarn, la Picardie et la Provence.

Regroupement sportif inusité, incompréhensible même pour les profanes. Les têtes brunes et blondes y voisinèrent avec les barbiches et les crinières blanches... On y vit de toujours jeunes mamans donner à leurs grands fils le meilleur exemple de sportivité.

Malgré les accents les plus divers, on y parla tous le même langage. Sans se connaître, on se tendit la main et l'on fraternisa.

Avec une telle ambiance, comment le programme mis sur pied avec tant de minutie et de bonne volonté par la Ligue Dauphiné-Savoie ne se serait-il pas déroulé le plus naturellement du monde ?

Et il le fit, je crois, à la satisfaction de tous.

Dimanche 4 août

Avant l'aube, plus de trois cents cyclotouristes se lançaient sur la route des grands cols alpins pour obtenir l'insigne tant désiré de Randonneur des Alpes.

Jamais on n'avait encore enregistré tant de candidatures à ce brevet qui fit couler des flots d'encre ces derniers mois.

Chacun — avant de goûter à ce beau fruit sauvage — avait travaillé son coup de pédale ; certains même, au prix de quelles abstinences, avaient soigné leur forme, parachevé leur entraînement...

Mais que restait-il déjà de tous ces sages préparatifs en haut du Galibier géant ?... Dans la fameuse montée de la Croix de Fer, les paris et même les défis lancés trop hâtivement tinrent-ils malgré tout ?...

Les glaciers de la Meije, et le soleil écrasant de St-Sorlin-d'Arves pourraient peut-être seuls, nous le dire objectivement.

Mais ce que nous savons, c'est que plus des deux tiers des cyclotouristes (210 exactement) rentrèrent dans les délais.

Ah ! certes, à leur arrivée, ils avaient aux lèvres la soif des brûlants étés et le goût âpre de cette superrandonnée ; mais dès le lendemain, c'était à qui vanterait le mieux cette incomparable route des Grandes Alpes, si chaudement conquise.

Comme par le passé, beaucoup de paroles seront encore dites sur le B.R.A., en bien, comme en mal...

Mais sans chercher à savoir si cette année ce fut Lui qui amena à la Semaine Fédérale tant de participants, ou vice versa, disons que dès ce jour la semaine était commencée... et bien commencée.

Lundi 5 Août

Repos bien mérité pour ceux qui participèrent à l'épreuve de la veille ; le réveil ne sonna pas ce jour là.

A la permanence, installée dans le moderne gymnase municipal, les arrivées successives s'inscrivirent de page en page sur le Livre d'Or.

On cherchait les amis ; on retrouvait des copains. Tout le monde trouvait, suivant ses goûts ou son portemonnaie, une place aux dortoirs ou une chambre à l'hôtel.

Peut-être les campeurs ne trouvèrent-ils pas au Parc Paul Mistral tout ce qu'ils souhaitaient, mais débrouillards et de bonne humeur, ils eurent tôt fait de planter leur maison de toile et de faire bouillir la marmite.

Entre cyclotouristes les présentations sont vites faites. On part par petits groupes visiter la ville, en attendant qu'à pleines bennes, le téléphérique de la Bastille, hisse nos joyeuses cohortes jusque sur cette terrasse d'où la vue est unique sur la ville et les Alpes dauphinoises.

Mardi 6 août

Des circuits à bicyclette étaient prévus chaque jour pour donner à nos visiteurs une idée aussi juste et aussi complète que possible du Dauphiné et de ses richesses touristiques.

C'est grâce à une bonne entente entre toutes les sociétés de Grenoble, grâce à une camaraderie sportive, qui maintenant n'est plus un vain mot chez nous, que nos amis ont pu visiter avec profit les plus belles régions des Alpes dauphinoises : La Chartreuse, le Vercors, le Trièves, l'Oisans.

Cinquante cyclos avaient répondu à l'invitation du Vélo Touristique Grenoblois ; et c'est en trois groupes qu'ils se sont égayés sur les routes et les sentiers de Chartreuse qui sentent bon le foin coupé et la résine.

Même ceux, qui, deux jours avant, avaient été conquis par la sobre majesté de l'Oisans se sont laissé envoûter par la sérénité des lieux, la douceur des paysages, la fraîcheur de l'air chartrousain.

Et j'en connais plus d'un qui aurait voulu pouvoir faire étape au col de la Charmette, à St-Pierre ou au col de Porte ; et qui sûrement y reviendront.

Mercredi 7 Août

Journée officielle. C'était inévitable !

A la Mairie à 11 h. 30 : Réception très cordiale par M. le Maire Léon Martin, entouré de son Conseil Municipal et des Président et Secrétaire du Syndicat d'Initiative.